

André Beheran, homélie des obsèques le jeudi 24 septembre 2026 à Hasparren.

Dans notre vie, il y a des moments où ce que nous vivons prend une dimension inattendue, : dimanche dernier, pendant le pèlerinage à Lourdes du diocèse avec l'hospitalité Basco Béarnaise, les yeux d'André Beheran se fermaient à la vie terrestre pour s'ouvrir au don de l'éternel Sauveur. La parole de Dieu de cette messe avec des mots d'autrefois nous dit ce que le prêtre a cru et prêché pendant 59 ans.

Le texte d'Isaïe a rempli d'espérance ceux et celles qui vivaient des montagnes de difficultés : « le Seigneur de l'univers préparera pour tous les peuples un festin sur sa montagne...il fera disparaître le voile de deuil..il fera disparaître la mort...il essuiera toute larme...il effacera... » ce futur devient présent pour notre confrère prêtre, haspendar d'origine... » Maintenant, qu'il se repose dans la paix de Dieu lui qui a été si marqué dans sa chair, son esprit par la guerre d'Algérie ; que le Dieu de la paix le comble bien au-delà de ses mérites, de ses difficultés : c'est notre espérance et notre prière, pour lui et maintenant avec lui.

Le texte de l'évangile selon St Luc est un peu comme un résumé de l'eucharistie qu'il a célébré tant de fois : en effet quand on vient à l'eucharistie, on est rempli de ce qu'on a vécu : les disciples d'Emmaüs parlaient ensemble, le cœur triste car leur espérance était secouée et diminuée par la mort de leur ami : « nous espérions » puis c'est la fraction du pain, manière de parler de la messe à certaines périodes et les cœurs deviennent des cœurs de missionnaires de la bonne nouvelle. 59 ans d'ordination : je me rappelle de cette fête d'il y a 9 ans, le 29 juin 2017, grande fête de trois jubilaires à Arditeya, deux jubilaires de 70 ans d'ordination, le chanoine Andiazabal et le cardinal Etchegaray, prêtres depuis 70 ans, en cette année glorieuse 1947 où trois haspendards avaient été ordonnés prêtres dans cette église, ordonnés par Mgr Matthieu né ici, comme vous le savez...André était heureux de vivre ce jubilé de 50 ans d'ordination aux côtés du cardinal qui avait écrit deux livres savoureux « j'avance comme un âne » et j'ai senti battre le cœur du monde » et André entendait dans sa langue maternelle « beti aitzina » don de Dieu et force pour ne pas se décourager.

Enfin, je ne peux pas oublier en méditant la joie des disciples d'Emmaüs, qui de timides, découragés, repliés sur eux-mêmes étaient devenus missionnaires intrépides, apaisés messagers du ressuscités, ce qu'André avait vécu un jour à Lourdes. A Arditeya se trouvait alors une sœur blanche retraitée Sr Maitena fille du poète Francis Jammes, et André avait servi de chauffeur pour aller à Lourdes et ce pèlerinage avait marqué la vie et de la sœur et d'André, ils étaient revenus apaisés pour vivre le quotidien, avec la présence de celle qui prie pour nous pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort.

Que cette eucharistie soit pour nous aussi, avec l'espérance du salut éternel pour André, la force d'avancer dans la vie et dans la foi chrétienne, vécue en famille, en Eglise, jusqu'à la rencontre définitive non pas dans les ravins de l'oubli mais dans les bras de Dieu, Père, Fils et Esprit Saint ; amen.